

LA JOIE FAIT PEUR.

ADRIEN, tendant la main à Octave.

Mon ami! mon frère!

OCTAVE, à Noël.

Quelle joie! Et moi qui avais peur de n'être pas heureux!

ADRIEN.

Mathilde! Octave!... Quelle bonne vie nous allons mener à nous cinq!... (Regardant Noël.) A nous six, mon vieux Noël!

NOEL, qui est venu à l'extrême gauche.

Merci, mon enfant! Vous n'avez pas besoin de me faire ma part dans votre bonheur, je sais bien la prendre... Mais cette joie est trop forte...

MADAME DES AUBIERS.

Moi, je la supporte.

NOEL.

Grâce à nous!... mais moi, à force de préparer les autres, je me suis épuisé... Ah! (il tombe sur le pouff.)

BLANCHE, courant à lui.

Ah! mon Dieu! il se trouve mal?

NOEL.

Non, non.

MADAME DES AUBIERS.

Rassurez-vous... vous le voyez bien, mes enfants, on ne meurt pas de joie!

FIN.